

## Théâtre

## Scènes d'automne en Alsace : un programme rabelaisien



Histoires de géants, mis en scène par Youssouf Abi-ayad (au centre). Photo Lucie Hautebaull

Six spectacles, 17 représentations dans cinq salles partenaires : la 12<sup>e</sup> édition du festival Scènes d'automne en Alsace se déroule du 4 au 13 novembre et s'articule cette année tout particulièrement autour des *Histoires de géants* de Youssouf Abi-ayad.

Le spectacle *Histoires de géants*, porté par Youssouf Abi-ayad, entre dans la logique de Scènes d'automne en Alsace. À savoir donner de la visibilité à la création artistique dans le Grand Est, en accompagnant « un projet, une création », « de façon collégiale », par le biais de « la coproduction, de l'accueil en résidence, de la diffusion », dit Sandrine Marly, la directrice artistique du théâtre La Coupole de Saint-Louis.

Formé à l'École du Théâtre national de Strasbourg, Youssouf Abi-ayad a créé, en 2016, toujours à Strasbourg, la compagnie Les Ombres des Soirs. « Notre travail est d'aller vers les publics très éloignés du théâtre. C'est une compagnie à géométrie variable, comptant entre 15 et 20 membres », détaille le metteur en scène. Depuis 2022, il est également artiste associé à La Comédie de Colmar. Imaginé pendant la crise sanitaire de 2020, *Histoires de géants* connaît ici un « nouveau souffle ».

Pourquoi s'attaquer à la littérature du XVI<sup>e</sup> siècle de François Rabelais ? « Je me suis lancé dans ce spectacle avant de lire ses livres. Ce sont des textes très difficiles, à l'humour sexiste, raciste, scatologique... Des références que l'on n'a plus », observe Youssouf Abi-ayad. « Mais il n'est plus là. Il n'y a plus de droits d'auteur à payer. On peut s'emparer de la matière, du texte, dégeler Rabelais à notre manière. S'amuser avec le texte et le partager avec le public. » Une « épopée », celle du géant Gargantua et de son fils Pantagruel, mise en scène par l'artiste accompagné par une troupe de jeunes acteurs et actrices exploitant d'énergie. « C'est tout l'humanisme de Rabelais qui se décline dans des situations parfois

drôles, ridicules ou grossières, parfois poétiques, mystérieuses ou émouvantes. » Déconseillé aux moins de 14 ans, *Histoires de géants* est à découvrir lors de sept représentations, entre la Comédie de Colmar (les 4, 5 et 6 novembre), à la Filature de Mulhouse (les 8 et 9 novembre) puis à la Coupole de Saint-Louis (le 13 novembre).

## De la Reine des Neiges à Indiana Jones

D'autres pièces seront visibles d'une salle haut-rhinoise partenaire du festival Scènes d'automne à l'autre. C'est le cas de *Battre le ciel*, d'Anne Laure Hagenmuller (La Coupole les 5 et 6 novembre), enseignant le théâtre depuis dix-sept ans à Kingersheim et montrant ici une famille de doux rêveurs. Ainsi que de *La véritable histoire de la Reine des Neiges* d'Émilie Wiest (au Créa de Kingersheim les 5 et 10 novembre), une reine grande, belle et... toute de glace.

À Illzach, et plus précisément au collège Jules-Verne, l'Espace 110 accueille *Quatre mains* de Jean Boillot (le 5 novembre), une fantaisie familiale à travers la musique. Et à Mulhouse ? Coup double à la Filature avec *Sa place est dans un musée* d'Aurélié Gandit – une création en forme de clin d'œil à une célèbre expression d'Indiana Jones ! – (les 5 et 6 novembre). Puis *Une chose vraie* de Romain Gneouchev (le 13 novembre), autre création en cours, aux allures de documentaire intimiste, portant sur la question des maladies neurodégénératives.

## Pierre Gusz

Cette 12<sup>e</sup> édition de Scènes d'automne en Alsace se déroule du lundi 4 au mercredi 13 novembre, dans les cinq lieux partenaires (Comédie de Colmar, Espace 110 d'Illzach, La Filature de Mulhouse, le Créa de Kingersheim, La Coupole de Saint-Louis). Le premier spectacle au tarif habituel donne accès aux autres spectacles à 10 € sur présentation du premier billet, quel que soit le lieu. Plus d'infos sur [www.lacouple.fr/partenaires/scenes-automne-en-alsace](http://www.lacouple.fr/partenaires/scenes-automne-en-alsace)

## Cinéma

## Augenblick, regard sur près d'un siècle de cinéma d'outre-Rhin

Pour sa 20<sup>e</sup> édition, le festival Augenblick présente près de 100 ans de cinéma germanophone dans les cinémas indépendants de toute l'Alsace. Rendez-vous du 5 au 22 novembre avec les stars Marlene Dietrich et Sandra Hüller.

En deux semaines, le festival Augenblick invite à prendre un bain géant de culture germanophone sans bouger de son fauteuil de cinéma : on peut se délecter à revoir des classiques – voire les découvrir – et frissonner aux nouvelles tendances incarnées par de futurs réalisateurs talentueux encore méconnus.

## Trois rétrospectives

Côté rétrospectives, le festival fait la part belle aux années 1930, 1970 et 1980. Premier hommage, celui rendu à Marlene Dietrich, « une personnalité affirmée, un peu transgressive, engagée contre le nazisme », rappelle Sadia Robein, déléguée générale et artistique du festival. On pourra y (re)voir : *Lange bleu* (1930), de Josef von Sternberg, premier film de la future star ; *Shanghai Express* (1932) ; *La scandaleuse de Berlin* (1948) de Billy Wilder, dont les images de Berlin en ruines ont été tournées par Wilder juste après la guerre.

Homage est également rendu à la ville de Vienne avec la trilogie du réalisateur autrichien Axel Corti, *Welcome in Vienna*. On peut regarder chaque film indépendamment des autres, mais également suivre les protagonistes d'un film à l'autre de cette saga peu montrée qui retrace l'exode des juifs de Vienne, puis leur arrivée à New York où ils sont assimilés à l'ennemi, et enfin leur retour désenchanté dans la Vienne détruite de 1945.

Troisième rétrospective, celle consacrée à la comédienne-chanteuse allemande Ingrid Caven, dans *La Paloma* (1974) de Daniel Schmid et dans deux films de Rainer Fassbinder.

## Ovni, queer et morale du minoritaire

Augenblick reçoit deux invités cette année : la documentariste autrichienne Ruth Beckermann, dont le nouveau film, *Favoriten*, sur des enfants immigrés dans une école de Vienne, inaugurera le festival. Et le réalisateur allemand Rudolf Thome, peu connu en France, dont les films seraient



Quatre films à voir dans la section « Berlin, creuset des luttes des minorités de genre », des années 1970 à aujourd'hui. Photo DR

des « Ovni entre Rohmer et les films de genre américains ».

Nouveau lors de cette édition : la carte blanche laissée à une personnalité non issue du monde du cinéma, en l'occurrence Didier Erribon. Le sociologue-écrivain a choisi quatre films déjà distribués (suisse, autrichien, français et japonais) pour nourrir une rencontre avec le public, prévue le 20 novembre, sur « la morale du minoritaire ».

Prolongement de cette thématique, une sélection de quatre films allemands inédits en France évoque la naissance d'une culture gay et queer à Berlin. Le festival présente également deux documentaires allemands consacrés aux militants pour le climat, qui

seront projetés en présence de militants et d'experts en la matière.

## Sandra Hüller, Leni Riefenstahl et l'Alsacien

Parmi les nombreux films à découvrir en avant-première et en séances spéciales, en longs et courts métrages, citons *La belle affaire*, une comédie de 2024 avec Sandra Hüller (déjà sorti en France, mais c'est l'occasion de ne pas rater le film), *Berlin Été 42*, le nouveau film d'Andreas Dresen, d'après un fait historique réel ; *Bonjour Switzerland*, une comédie suisse improbable ; *Elbow*, drame allemand sur une adolescente d'origine

turque aussi mal à l'aise en Allemagne qu'en Turquie ; huit courts métrages très percutants...

Avant la projection du documentaire très critique d'Andres Veiel sur Leni Riefenstahl, seront diffusées des images filmées par l'Alsacien Robert Charles Weiss aux Jeux olympiques de Berlin en 1936, rares témoins de l'ampleur de la propagande nazie.

Également au programme, des films jeunesse, un apéro-conférence et trois soirées de concerts à Strasbourg.

## Anne Vouaux

Festival Augenblick, dans des nombreux cinémas indépendants d'Alsace, du 5 au 22 novembre. Programme sur [festival-augenblick.fr/fr/](http://festival-augenblick.fr/fr/)

## Le festival fait monter le son !

Le festival du cinéma germanophone comporte cette année un intéressant volet musical en croissant talents d'ici et d'outre-Rhin. Début des réjouissances le jeudi 7 novembre avec une scène de la post-punk partagée en deux. Le Berlinoïse Robert Pawliczek, alias Bobby Would, plantera le décor dans une performance mêlant musique et art visuel avec un défilé de guitares rugissantes et flamboyantes aux sons macabres et angéliques. Avec six cordes à son arc, l'art pour lui est une lutte. Il s'en fera l'écho dans cette parenthèse musicale d'Augenblick qui verra aussi David Öllerer, alias Voodoo Jürgens, surgir sur scène. Chemise ouverte, chaîne en or qui brille,



Iyas Shouli invite à un voyage entre new wave allemande, post-punk, disco et jazz. Photo DR

coupe mulet, barbe de 3 jours et une expérience de jardinier dans un cimetière autrichien... Posture parfaite pour distiller un humour

noir sur fond de pop, rock et folk.

Et une belle entrée en matière avant qu'Iyas Shouli ne prenne le relais le samedi 9 novembre. Le « régional de l'étape », figure montante et innovante de deejaying strasbourgeois, invite à un voyage entre new wave allemande, post-punk, disco et jazz. Il revisitera pour l'occasion le courant de la Neue Deutsche Welle (nouvelle vague allemande) des années 80 avec les influences disco des clubs gay qui participèrent de l'envol de la culture queer outre-Rhin.

## D.G.

Jeu 7 et samedi 9 novembre, 22 h 30. À La Grafeteria, 17 rue Déserte, 67000 Strasbourg. Entrée libre.



En raison de la Toussaint, retrouvez exceptionnellement votre **supplément Diverto** le **jeudi 31 octobre** dans votre point de vente habituel !

**DNA** Dimanches Nouvelles Alsace

La parution de Version Femina reste inchangée : le samedi 2 novembre